



EXPLICATION

(pour les petits garçons de France)

Tout devant, c'est le colonel. Comme le 152<sup>e</sup> se bat surtout dans la montagne, le colonel porte une canne de montagne. (On porte beaucoup de cannes au 152; on les a achetées au bazard boche du col de la Schlucht, le lendemain de la déclaration de guerre; vous pensez qu'on ne les a pas payées bien cher, d'autant plus que le Boche était absent.) A côté du colonel, c'est le tambour-major. Le tambour-major est de Clamecy et il n'y en a pas deux comme lui pour apprendre aux clairons de la clique à tourner avec ensemble trois fois le clairon en l'air, avant de l'emboucher pour jouer: « Vous n'aurez pas l'Alsace ni la Lorraine ». Après, c'est les poilus de la clique. Il n'y a plus de cantinière au 152; un monsieur très bien qui a ses deux fils au régiment venait très souvent nous apporter du chocolat et des cigarettes; mais comme c'est un civil, il n'aurait pas fait bon effet sur ma page. J'ai préféré dessiner une des nombreuses cantinières volontaires que le 152 a trouvées et trouvera encore en Alsace.

En dessous, vous voyez le glorieux drapeau du régiment, entouré de poilus en tenue d'été. Au bout de la ligne, c'est l'interprète. (Attention en découpant de ne pas lui enlever sa cigarette, cela me mettrait en mauvaise humeur!) En troisième ligne, ce sont des poilus grenadiers en tenue d'hiver tels qu'on les voyait au Hartmannswillerkopf. La dernière ligne représente les poilus de la 3<sup>e</sup> revenant d'une petite reconnaissance faite en Alsace. Ils sont précédés du sergent-porte-potons-frontière boche et ils ont ramené quelques « Kamerads ». Il n'est pas toujours facile d'en ramener, car, quand les Boches savent que le 152<sup>e</sup> entre en ligne, il faut rudement courir pour rattraper les Kamerads. Je vous ai dessiné le 152; mais j'aurais aussi bien pu représenter le 149<sup>e</sup>, ou le 158<sup>e</sup>, ou le 36<sup>e</sup> ou n'importe lequel de ces beaux régiments de l'Est qui sont entrés en Alsace les premiers. Quand on les a vus à l'œuvre, on est sûr que bientôt la France jusqu'au Rhin sera nettoyée de cette sale engeance de barbares. « On les aura! » comme on dit au 152.

